

Le POINT FORT

Danse La Cie Mulleras, au nom du corps, du son et de la chorégraphie

VERBATIM

« Cette résidence m'est si chère »



La Compagnie Mulleras est en résidence depuis une dizaine de jours. Pour le chorégraphe, il s'agit d'un atout important. D'un luxe même, qui ne peut être offert ailleurs qu'à Béziers. « C'est avec un grand plaisir que je vis cette résidence au théâtre des Franciscains. Ici, l'accueil de la Boîte à rêves est parfait. Cela nous permet d'approfondir le travail déjà fait en studio. Il y a une grande notion de respect de l'artiste. Il y a vraiment une osmose entre les équipes. Je suis déstressé. Nous pouvons presque travailler jour et nuit. J'ai un très grand confort de travail. Nous pouvons nous concentrer sur la création sans avoir à penser à l'intendance », explique Didier Mulleras.

RAPPEL

→ Vendredi, la compagnie Mulleras investit les Franciscains

Didier Mulleras sait comme personne animer d'un souffle l'argile humaine. Normal, il est chorégraphe. Mais par les temps qui courent, ceux du règne de la non-danse, il est important de le préciser. Et tant pis si cela doit jeter Didier Mulleras dans la fosse aux lions. Mais après tout, depuis Saint-Daniel, on sait que l'on peut en sortir indemne. Assis sur les marches du théâtre des Franciscains, en ce lundi matin polaire, il veille sur les derniers filages de sa nouvelle création. Une écriture à quatre mains pour « Un monde où... ». Mais pas seulement. Depuis dix berges Didier Mulleras arpente un chemin où il mêle la danse, la musique, les textes et la vidéo. Alors Quo Vadis cette fois ? « Je suis toujours dans mon côté mille-feuilles. J'empile un peu tout cela et je fabrique quelque chose », explique Didier Mulleras, l'œil rivé sur le duo Séverine Prunera-Magali Viguier Mulleras qui ont pris possession du plateau via une gestuelle fluide. « Je vois la danse comme une recette. Pour "Un monde où..." j'ai recyclé des personnages de contes de fées. J'ai pris la situation de ces contes et j'ai croisé tout cela avec des textes qui mettent les personnages dans des situations improbables. J'ai plongé les personnages dans des situa-



Le duo Prunera-Viguier Mulleras procède aux derniers filages de la pièce. Photos Olivier GOT

tions contemporaines. J'ai voulu arriver à plonger le corps dans un univers très écrit ».

"Un monde où..." c'est aussi ce fameux corps qui parle dans une scénographie très épurée. « Il faut laisser la place au corps ! Il faut laisser à la danse cette liberté de proposer. Il faut laisser au chorégraphe la liberté de composer à son gré », poursuit Didier Mulleras. Cette liberté sera également portée par des images tirées d'archives ou tournées pour l'occasion. Mais le choc annoncé de cette création, sera la musique. « Pour moi l'environnement sonore

est important. J'ai travaillé sur deux morceaux de Maurice Ravel. "Pavane pour une âme défunte" et la sonate piano et violon ». Didier Mulleras

« Il faut laisser la place à la danse. Il faut laisser au chorégraphe sa liberté »

a mis un an à décortiquer les morceaux. A les triturer, à les digérer. Pour la sonate, c'est le second mouvement qui a capté l'attention et l'oreille du

chorégraphe. Un mouvement teinté de blues. Souvenir de quelques virées de Ravel dans les boîtes New-Yorkaises avec Gershwin. Pour "Pavane...", la partition a été toute chamboulée. Comme d'ailleurs le seront les spectateurs vendredi soir. Mais c'est aussi cela l'intérêt du travail de la compagnie Mulleras. ●

Jean-Jacques SARCIAT

► "Un monde où...". Chorégraphie Magali Viguier-Mulleras et Didier Mulleras. Avec Séverine Prunera, Magali V. Mulleras. Vendredi à 20 h et samedi à 19 h 30. Théâtre des Franciscains. de 11,5 à 25 €. Rens. 04 67 36 82 82.

AVENIR

Quel avenir pour le C.E.D. ?



La compagnie Magali et Didier Mulleras travaillent dans les murs du Centre Chorégraphique (C.E.D) au 20 rue du Tunnel. Mais problème, il est situé au beau milieu de la ZAC à l'ombre de l'Hours. Et une ZAC cela permet de chambouler rapidement et pas mal le paysage urbain. Alors il y a un risque de départ forcé. Mais Élie Aboud, premier adjoint délégué à la culture se veut rassurant : « Nous avons dans nos murs une compagnie de notoriété internationale. Une compagnie qui, lors de ses tournées, cite Béziers. J'ai été et je serai toujours derrière Didier Mulleras. C'est ma conception de la culture : aider la création locale ».